

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". —LaRochefoucauld.

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 14 AOUT 1925.

Une nouvelle publication

C'est à M. Lucien Hudon, traducteur au Bureau des brevets à Ottawa, que revient l'honneur d'avoir préparé le premier lexique technique publié par l'Association technologique de Langue française d'Ottawa.

En effet ce lexique sur l'automobilisme et le radio imprimé aux ateliers du "Canadien" est un volume de 150 pages. Comme il est dit dans l'avertissement ce "lexique est le premier d'une série à publier par l'association". C'est un vade-mecum dont l'utilité pratique sera reconnue, non seulement des amateurs mais de tous ceux qui font de la traduction. Il faudrait que le public fit un accueil empressé à cet ouvrage qui est une heureuse initiative.

La montée conservatrice

Aux libéraux qui persistent à répéter qu'ils ont conservé la L'élection du Nouveau-Brunswick met maintenant les conservateurs en tête dans les législatures:

Élection du Nouveau-Brunswick met maintenant les conservateurs en tête dans les législatures:

Conservateurs 4 (Ont., N.-E., N.-B., I.-P.-E.). Libéraux 3 (Que., Sask., C.-A.). Progressistes 2 (Man., Alta.).

En 1921 les libéraux avaient la majorité dans huit provinces. Aujourd'hui, après cinq ans, ils n'ont plus que trois provinces—c'est-à-dire qu'ils en ont perdu cinq.

En 1921—les conservateurs n'avaient la majorité dans aucune des provinces. En cinq ans ils en ont gagné quatre.

Dans l'est du pays les libéraux avaient, en 1921, la majorité dans quatre provinces, les progressistes dans une et les conservateurs dans aucune. Aujourd'hui les conservateurs ont la majorité dans quatre provinces et les libéraux dans une seule (Québec). Dans les cinq législatures de l'Est les deux partis se divisaient les comtés comme suit:

Table with 3 columns: Year, Lib., Cons. 1921: 188, 50. 1925: 97, 200.

En 1921 les libéraux avaient une majorité de 138.

En 1925 les conservateurs ont une majorité de 103.

C'est-à-dire que dans les cinq provinces de l'Est, soit les 2-3 de la population totale du pays, les libéraux ont perdu 91 comtés et les conservateurs en ont gagné 150.

Dans l'ouest aucun des deux partis n'a fait des gains. Les libéraux ont perdu deux provinces que les progressistes ont gagnées.

Dans les quatre provinces de l'ouest les deux partis se divisaient comme suit:

Table with 3 columns: Year, Lib., Cons. 1921: 159, 31. 1925: 93, 28.

Ce qui veut dire que les libéraux ont perdu 66 sièges, les conservateurs 3.

Et pour tout le pays les statistiques sont:

Table with 3 columns: Year, Lib., Cons. 1921: 347, 81. 1925: 190, 228.

En 1921 les libéraux avaient une majorité de 266 dans les neuf législatures.

En 1925 les conservateurs ont une majorité de 38. Ce qui veut dire qu'en cinq ans les libéraux ont perdu 157 comtés tandis que les conservateurs en gagnaient 147.

Quand les orateurs libéraux répètent que leur parti garde la confiance du peuple ils trompent les électeurs et ils mentent. La montée conservatrice depuis deux ans a pris une telle envergure que les libéraux eux-mêmes admettent qu'il est excessivement dangereux pour M. King de faire des élections générales cette année.

Depuis 1921, 38 élections complémentaires ont été tenues et le gouvernement n'est pas parvenu à augmenter sa majorité d'une seule voix.

La montée conservatrice est un fait évident et chez les libéraux eux-mêmes on admet aujourd'hui que si M. King attend encore une année pour consulter le peuple il sera écrasé. C'est parce que, plus que tout autre, il sait que rien ne peut arrêter la grande poussée conservatrice, qu'il se résigne à faire des élections générales cet automne.

Les progressistes

Au cours d'un discours prononcé à Regina, Sask., M. Robert Forke a déclaré que le parti progressiste dont il a la direction est prêt à appuyer tout aussi bien l'opposition que le gouvernement. Il a refusé d'admettre que le mouvement progressiste pérorait. "Au contraire, dit-il, les progressistes forment le parti le plus uni de la Chambre."

M. Forke n'est pas difficile, il croit sans doute que le souvenir de la défection de ses partisans au cours de la dernière session est déjà oublié. Le "ginger group" n'a pas fait non plus compte amende honorable.

M. Forke cherche sans doute à ramener à lui les progressistes aux idées conservatrices. Ses déclarations d'indépendance ne peuvent avoir d'autre objet.

M. Meighen n'est pas aussi convaincu que M. Forke de l'union et de l'utilité du groupe progressiste.

A Neepawa, Man., le chef de l'opposition a accusé les progressistes de n'être que les serviteurs des libéraux et dénoncé avec sa vigueur habituelle ce qu'il appelle l'alliance Forke-Crerar-King et Lapointe.

Le mouvement progressiste perd de la vigueur de jour en jour. Il est mort dans les provinces de l'Est et le résultat des prochaines élections générales montrera sans doute que l'Ouest sera désormais disposé à confier ses destinées aux vieux partis.

L'industrie Américaine

Le "New York American", qui ne cesse de promettre une grande reprise des affaires aux États-Unis, a confiance que le gouvernement de Washington va réduire les taxes de \$500,000,000 par année, ce qui permettra aux réserves de capitaux privées, placées dans des stocks et obligations, d'être jetées de nouveau dans la circulation. Le progrès de la nation tout entière, dit-il, sera stimulé par cette marée montante de centaines de millions de dollars et l'industrie américaine prendra des développements vraiment inouïs jusqu'ici.

Nous pourrions en dire autant du Canada. Si le gouvernement fédéral diminuait les taxes, disons de cent millions, et prenait les moyens de rétablir la confiance dans le monde des affaires, ne croit-il pas que la situation s'améliorerait? Avec une récolte abondante et une reprise d'activité dans toutes les branches de l'industrie, nous reverrions les jours heureux d'autrefois.

Réduction des impôts, diminution des dépenses, stabilité du tarif, voilà trois choses essentielles que le commerce, la finance, l'industrie et l'agriculture réclament.

Est-ce irréalisable? Non. Il suffit de le vouloir. Le vœu de nos législateurs?

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Mois d'août. Sois-nous Doux, doux! Au danger, on connaît les braves. Les plus habiles sont sujets à faillir. Le mal a sa logique de même que le bien. Chaque âge a ses illusions et ses futilités. Il n'y a pas de meilleur miroir qu'un vieil ami.

Soyez instruit, c'est bien, soyez honnête c'est mieux. Inutile de s'apitoyer sur une faute, il faut la réparer.

Chaque chose est bonne en son temps et en son lieu.

La même cause qui réjouit aujourd'hui affligera demain.

Il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Entre deux choses également nuisibles, le choix est inutile.

Les regards et les sourires sont la monnaie de singe de l'amour.

Le manque de hardiesse empêche une foule de gens de réussir.

Mieux vaut que nos espérances soient suspendues que frustrées.

Il y a, dit l'Écriture, un temps pour rire, pleurer, parler et se taire.

Qui ne ménage où ne sait supporter ses amis, mérite de les perdre.

Le mal de la faute a nécessairement pour effet le mal de l'explication.

Aucune femme, si modeste soit-elle, ne consent à ressembler aux autres femmes.

L'amour et la haine sont deux aspects du désir. La haine, c'est le désir vu à contre-jour.

Mieux vaut une juste indépendance avec des privations que la servitude avec l'abondance.

Les travaux les plus humbles et les moins recherchés sont souvent les plus utiles à la société.

Proverbe indien. Le bien qu'on fait la veille fait le bonheur du lendemain.

Un suffi. Il ne faut qu'un mauvais moine pour déréglé tout le couvent.

L'héroïsme. L'héroïsme est imposant mais il n'aime toujours à être vu de loin.

Les reproches. Les reproches mérités sont ordinairement ceux qui offensent le plus.

Si l'on raisonne il faut aller des principes aux conséquences; si l'on agit il faut aller des moyens à la fin.

L'adversaire. Il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre quand on l'attaque.

Le malheur. Le malheur instruit même les plus sages et c'est un maître qu'on ne remplace pas.

L'avare. L'avare qui se décide à donner un festin y met plus de profusion que les autres.

L'amour-propre est le cheval de renfort de l'amour qui s'essouffie. Il l'aide à gravir les dernières côtes. Et plus tard, à la descente, il le retient.

Il y a, pour les coeurs comme pour les tableaux une mise au point: certains demandent à être vus de très près, et d'autres à quel-que distance.

Irrémédiable. Comment, s'écrie le docteur mort après tous les soins que je lui ai donnés? Je n'en reviens pas!!! Hélas, répond l'ami — lui non plus, n'en revient pas.

Les fleurs. Bébé qui a désoché, est privé de dessert, et pleure dans un coin. Enfin, il s'arrête.—Tu ne pleures plus? demande sa mère. Bébé rager.—Je n'ai pas fini je me repose.

Le parleur. Fatigué par les longs récits d'un grand parleur Aristote ce jour-là téplégnait. N'êtes-vous pas étonné dit en terminant le parleur. Oui, répond le philosophe, d'avoir des oreilles pour vous entendre, quand j'ai des jambes pour m'échapper!

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Immortalité et rajeunissement. Tel est le titre d'un récent ouvrage que le Dr S. Metchnikov vient de consacrer à une question passionnante entre toutes.

S'il est vrai que l'observation est la base de toute science, il semble qu'il n'y a pas un fait mieux établi que le suivant. Tout être vivant est mortel; la mort est la conclusion inévitable de la vie; fait tellement évident qu'il a servi de point de départ à toutes les religions qui se partagent l'humanité; fait en même temps, si paradoxal, si décevant pour l'esprit humain, si décourageant que toutes les religions ont cherché à en dédorer les lettres adeptes par la certitude d'une vie future. Que répond la science à cette question de l'immortalité de l'être vivant?

Le XIXe siècle qui a vu apparaître avec Pasteur une solution peut-être provisoire, mais en tout cas lumineuse, du problème de la génération spontanée a vu aussi se poser l'énigme de notre durabilité ou de notre fragilité dans le temps. Parcourons le monde vivant; qu'y voyons-nous?

LES BACTERIES, êtres extrêmement inférieurs et mal différenciés, sont immortels au sens le plus large du mot: dépourvus de fonction sexuelle, dans des conditions favorables, ils se divisent indéfiniment et sans laisser de déchet. "Il n'y a pas de mort, puisqu'il n'y a pas de cadavre", la bactérie se propageant en deux parties égales qui à leur tour peuvent se diviser "à l'infini". La question de l'immortalité des bactéries ne se discute même pas.

DANS LE MEME CAS se trouvent la plupart des levures et les champignons, tous asexués; chez les champignons supérieurs cependant il existe déjà un cadavre; une partie des cellules, le mycélium du "chapeau" par exemple constitue un déchet.

Passons aux végétaux supérieurs. On connaît des conifères, les Sequoia de Californie, les cèdres du Liban, notamment, qui comptent déjà plusieurs millénaires.

ILS MEURENT de mort accidentelle, mais on ne leur connaît pas de mort naturelle, c'est-à-dire de mort obliète de l'existence qui s'annonce par un vieillissement, une déchéance progressive. La bouture que Jussieu rapporta du Liban et qui est devenue le fameux cèdre du Jardin des Plantes témoigne de la vitalité de ces organismes.

La pratique du bouturage et de la greffe vulgarisée entre les mains des horticulteurs est implicitement une preuve de l'immortalité de nombreux végétaux supérieurs.

DANS LE MONDE animal, la chose n'est plus aussi simple. C'est chez les infusoires que Weismann fit les observations qui devaient le conduire à la retentissante controverse sur l'immortalité des protozoaires. Ici d'ailleurs, Metchnikov parle d'expérience personnelle, ayant poursuivi pendant de nombreuses années des travaux sur la culture du Paramoecium. Chose à noter, les premières expériences sur l'immortalité des infusoires avaient en somme échoué pour des raisons de technique.

IL A SUFFI de travailler dans des conditions plus parfaites pour les voir se prolonger jusqu'à un nombre illimité de générations successives, "même en dehors de toute conjugaison". Celle-ci, dans les expériences de ce genre, doit être éliminée, parce qu'elle provoque la formation de lignées nouvelles et le rajeunissement des individus en observation.

CHEZ LES ANIMAUX supérieurs, nous constatons l'intervention de facteurs, beaucoup plus complexes. Lorsqu'un polype ou un ver se reproduit par division, toute une quantité de leurs cellules contribuent à la formation d'un être nouveau de la même façon qu'un infusoire qui se divise en deux. Ces cellules sont donc immortelles au même titre. Tandis que les vers peuvent être coupés en plusieurs morceaux, les mollusques ne se régénèrent que partiellement. Les escargots auxquels on a enlevé les cornes se renouvellent; mais un escargot qu'on a coupé en plusieurs pièces est irrémédiablement voué à la mort. Chez les vertébrés, ce sont les représentants inférieurs, tels que tritons et salamandres qui peuvent régénérer leur queue ou leurs pattes. Chez eux comme chez les mollusques, il n'est plus question de reproduction par division.

Tout d'abord, il existe une catégorie de cellules incontestablement immortelles, ce sont les cellules sexuelles, les germes. Depuis le premier homme, ou depuis l'ancêtre lointain de la lignée jusqu'au dernier de ses descendants s'il en est un, il est évident qu'il existe une série ininterrompue qui se continue de génération en génération dans laquelle ovule et spermatozoïde apparaissent tous deux comme immortels.

Encore pourra-t-on objecter que par leur fusion, ils constituent un être nouveau où ils disparaissent.

Quant à l'immortalité de l'individu, elle semble d'autant plus éloignée qu'on s'élève dans la série animale. Peu à peu, la biologie pénètre les facteurs susceptibles d'influer sur la prolongation de la jeunesse sinon de la vie.

Au point de vue pratique, le problème reste presque entier; celui qui se pose est plutôt celui de l'orthobiose que celui de l'immortalité.

AUSI N'EST-CE PAS l'espoir que l'auteur a voulu nous donner. Il s'est borné à nous exposer clairement l'état de la question d'un point de vue biologique, c'est-à-dire des faits expérimentaux accompagnés d'une sage critique et c'est ce dont il faut lui savoir gré.

Un travail... Comme je veux bien O toutes mes leures vous plaise! Et je n'ai rien, et je n'ai rien à faire.

Un trésor... J'en cherche un d'humain, D'abondant, d'imprévu, de tendre, Et je n'ai rien, ma pauvre main, à prendre.

Un chemin... J'en veux un de noir Rempli d'un lilas qui s'enivre, Et je n'ai rien, à mon espoir, à suivre.

Un baiser... Comme je l'attends Pour que mon âme se délivre! Et je n'ai plus beaucoup de temps à vivre.

Un travail... Comme je veux bien O toutes mes leures vous plaise! Et je n'ai rien, et je n'ai rien à faire.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

SES PROPHECIES. "Tout indique que la victoire sourira à M. Veniot." —Le "Soleil" du 7 août.

LA VRAIE RAISON. "Quel motif le gouvernement aurait-il d'hésiter à faire des élections à moins que ce ne soit la peur du résultat?" —"L'Événement".

TROP TARD. "Trop tard M. King." —La "Gazette".

DES ELECTIONS ALORS. "C'est toujours avec confiance et vigueur que le parti libéral affronte le peuple dont il est le meilleur porte-parole et le plus valeureux défenseur." —Le "Canada".

PAS UNE SINECURE. "Ce n'est pas une sinécure que d'être en ce moment, ministre des finances dans le gouvernement fédéral." —Le "Canada".

LES TAXES. "Les chances d'une réduction de taxes ne sont pas grossières." —Le "Financial Post".

LA CONDITION. M. Forke annonce que son parti conservera son nom dans le prochain parlement. C'est toutefois à condition que des progressistes soient élus au prochain scrutin.

LE TARIF. Ce que les protectionnistes canadiens demandent en ce moment, c'est qu'on traite les marchandises américaines comme les nôtres sont traitées par eux. C'est une forme de réciprocité que, pour ne pas embrouiller les notions de la jeunesse libérale, nous appellerons le rétroproque.

LEUR REFRAIN. "N'avions-nous pas raison de dire que les affaires s'améliorent sensiblement; que tout va bien; que le pays est en bonne voie de prospérité?"

A REÇULONS PEUT-ETRE. "Le Canada retrouve graduellement sa prospérité; il a fait des pas de géant dans les quatre dernières années." —Le "Canada".

STABILITE DANS LE DEFICIT. "Les finances générales du pays se sont donc stabilisées à la dernière session dans le déficit. Notre dette a toujours continué à monter depuis que M. Mackenzie est au pouvoir, et à aucun moment, il n'y a eu réduction ou diminution, ou baisse de la dette générale du pays." —Le "Devoir".

LES DEUX LANGUES. Au cours d'une exquise biographie mi-sérieuse mi-drolatique de Dr Edwards, grand-maître oragiste, le "Star" de Toronto se moque de la terreur que le bilinguisme sème parmi les fanatiques d'Ontario. Le Dr Edwards pousse les hauts cri chaque fois qu'il entend dire que tous les habitants de ce pays devraient connaître le français et l'anglais. Non seulement l'ancien député de Frontenac déteste la langue de Bossuet, mais c'est de plus un prohibitionniste enragé. En 1917, lors du premier pèlerinage de bonne entente il appert qu'un député de Québec était entré à l'hôtel Prospect, à Niagara, en disant: "Conduisez-moi à la buvette; je suis un homme bilingue et mes deux langues sont sèches". Il en fit une maladie. C'est du moins ce que le "Star" raconte. —La "Patrie".

QUAND MEME. "Le gouvernement King, a-t-on dit, avait décidé d'attendre le résultat de la journée de lundi pour décider s'il reviendrait lui-même d'ici à quelques mois devant les électeurs. Un succès libéral dans le Nouveau-Brunswick lui aurait été grandement utile, en restaurant dans une certaine mesure le prestige du parti. Toutefois, on reste encore généralement sous l'impression que le gouvernement King fera quand même des élections d'ici à quelques mois."

L'AVEUGLE. "M. Cardin a souligné toutes ces choses, et il a demandé au peuple de donner au parti libéral une bonne majorité afin que ce parti soit en mesure de régler radicalement et une fois pour toutes ce problème important. Mais il a oublié un point essentiel, et c'est de dire au public quelle solution le parti libéral entendait faire triompher autour de laquelle il est prêt à livrer, pour laquelle il est prêt à livrer un bon combat. C'est bien beau de donner au parti libéral une force nouvelle, mais ce qui rassurerait le plus le public, ce serait certainement de lui dire quel usage on entend faire de cette force. Autrement, on reste dans une obscurité et dans un mystère inquiétants."

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE Président. WINDSOR — ONTARIO.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction. TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS. 95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Reverle House

ROBT. JOHNSTON Prop. Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour. 100 CHAMBRES 50 avec Bain.

Une Intéressante Publication

Gratuit sur Demande. LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques MONTREAL. ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Vertical text on the right edge of the page, including "Le CANADIEN", "Éditeurs—Propriétaires", "303-305 RUE D'OTTAWA", "VOL. I—No 39", "Le parti libéral admet qu'il y a des pertes sensibles dans la province de Québec.", "LES CANDIDATS", "LES LIBERAUX DE LA province de Québec admettent sans hésiter que les conservateurs font des gains assez importants.", "DE TOUTES FAÇONS le 'Solid' ne peut plus tenir.", "DANS LA REGION de Québec même qui depuis 20 ans fut le champ de bataille des conservateurs pourrissent remporter un grand nombre de comtés.", "M. Armand Lavergne se portait candidat contre M. Lapointe dans Québec-Est même; M. Maréchal Dupré sera candidat dans Charlevoix; Eusèbe Belleau dans Lévis; P. Vallières dans Dorchester; Jules Langlois dans Tremblay et Yves Montreuil dans comté de Québec.", "LA LUTTE PARAÎT si dans la province de M. King que M. Taché et tout le cabinet provincial sont promis de préférer main-forte dans le débat.", "D'autre part on affirme chez les conservateurs, que si M. Taché ne prend une part trop active dans le gouvernement à cause de son impopularité.", "LES CONSERVATEURS de Québec comptent remporter une victoire facile dans le comté de Québec, dans Portneuf, Lotbinière, Kamouraska, Lévis et Lislet. Dans plusieurs autres comtés où l'on n'ont pas encore choisi de candidats ils se disent certains de faire des gains importants.", "COMME AUX élections de 1921 l'opposition aura des candidats dans tous les comtés de la province. La force du parti conservateur à cette élection ne fut en aucun cas une quantité négligeable puisque 221,352 votes ont été enregistrés contre M. King dans Québec.", "LE 'BLOC SOLIDE' est irrémédiablement condamné à tomber et il suffit que les libéraux eux-mêmes admettent que les conservateurs gagnent 15 comtés pour prévoir que le gouvernement aura une défaite étonnante dans la province de Québec même.", "LA DOMINATION FEMINEINE. Londres. — D'après M. P. A. Mitchell-Hedges, explorateur et écrivain, la coupe des cheveux qui est générale, chez la femme, se fait le premier pas vers la domination universelle de la femme sur l'homme.", "Il affirme qu'en réduisant la croissance des cheveux, elles imitent leurs sœurs du district de Panama et des Indiennes de San Blas qui portant de moins en moins de vêtements, elles imitent encore les robes qui disparaissent. Tout semble tendre à ce qui s'est produit dans les tribus des Indiens Chucucas où les hommes n'ont rien à montrer, pas même leur femme. Les robes excessives de la danse et de la musique jazz est encore empruntée aux tribus sauvages. Il ajoute que l'homme doit réaliser cela et que la race disparaîtra.", "PARIS. — Des bruits courent à Paris qu'un coup de grisou s'est produit dans une mine à Courrières et que 250 mineurs, qui étaient dans la mine au moment de l'explosion, sont en danger, au dire de l'agence Havas. Le ministre du Travail, cependant, nie la vérité de cette rumeur.", "C'EST une grande folie que de vouloir être sage tout seul." —LaRochefoucauld.